

§ II- LETTRES, N°226

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°151

LETTRE, N°151

†

Dijon, ce 8 Mai 1868.

Mon Enfant,

J'ai eu à prêcher hier à une Société d'officiers en retraite, je n'ai donc pu vous écrire; je pense que le petit compliment pour le R.P.E. arrivera assez tôt. Vous n'avez pas besoin de le remettre au net. Peut être les allusions sont-elles trop transparentes pour qu'il puisse être lu devant nos Enfants. Vous verrez. Si c'était ainsi; il faudrait que nos Enfants en aient un petit pour elles, ou un petit chant; nos Soeurs i raient les premières et quand elles auraient fini on appellerait nos Enfants, et elles resteraient toutes ensemble. La fête doit se fêter la veille, samedi soir, à moins de trop grande occupation.

Le R.P. Bissey m'a parlé de Catherine. Il dit qu'elle est dans une bien excellente maison et qu'elle pourra y rester autant qu'elle voudra. Il voit bien qu'elle n'était pas faite pour la vie religieuse.

Faites prier pour 2 postulantes d'ici, une excellente (22 ans), dont je vous ai déjà parlé, l'autre, son amie (18 ans) que je connais moins— Mais il faut bien encore attendre 1 an ou deux.

Pour la lettre (-----) si le même cas se reproduit, je suis d'avis que (sans le lui dire) vous la gardiez 8 jours, sans la faire partir, au bout de 8 jours vous la lui ferez relire en lui demandant si elle persiste dans ces sentiments, et si oui, vous n'enverrez pas le alors la lettre. M. le Curé n'aura certainement pas le temps de me venir voir (au mois de Mai!) ni moi d'aller



Spécialité
sur

chez lui, et je crains que cela lui donne des inquiétudes inutilement, ou des doutes sur l'oeuvre injustement. C'est aussi l'avis du R.P. Boulanger.

Oui, le bon P.B. m'a appris qu'on était bien mieux disposé pour Béth. au couv. de Paris; et une sup^{re} de la Présentation (j'ai oublié le nom) lui a dit qu'elle comprenait votre sortie de la Congrég. et elle a dit du bien de vous.

C'est entendu, je vais présenter ailleurs la jeune fille de Chambre et je vais écrire à Virginie qu'elle peut nous venir quand son confesseur le trouvera bon. Je prendrai les ménagements que vous me suggérez; mais je crois, moi aussi, que nous devons nous montrer plus sévères, qu'un couvent purement contemplatif.

J'ai envoyé à Challans, par la poste, la clef de la malle

Vous donnerez le chapitre de Grâce pour l'Ascension. Il y en a, en moyenne, un par mois

Qui a prié la femme de Failli de faire les fagots plus courts? - Personne. Il me semble donc que nous n'avons pas à en tenir compte. Vous pouvez les voir du reste, puisqu'ils vont être rentrés. Seulement tout est plus cher cette année, à cause de cela, on peut payer un peu plus. Faites au mieux. Il faudra aussi compter les fagots, quand ils rentreront.

Les Curés ont fait leurs grandes provisions d'hosties avant Paques; je l'avais bien pensé.

Oui, je dirai la Messe du Mⁱ de Nîmes, quand je serai à Béthanie, mais je n'y serai pas ce mois de Mai, faites la donc dire. Pour l'honoraire, réglez simplement avec le R.P.E. - N'étant d'aucun Couvent, il acceptera aussi bien 1^f que 1^f50, ou si cela vous gêne, ne donnez rien; je réglerai cela avec lui, à mon prochain voyage. Que vous dit le R.P.G. - J'ai eu la pensée de lui écrire, mais je pensais le trouver ici. On pense qu'il restera là jusqu'au mois d'Août avec le R.P. Duley et que le R.P. Maumus va être envoyé à Abbeville. Je ne veux pas qu'il le P.G. me croie fâché avec lui.

Envoyez chez l'instituteur et dites lui d'arrêter ou il en est, son calque de plan. Je verrai cela à mon prochain voyage; et (-----) ce calque lui-même; on ne peut pas nous refuser ces plans cadastraux.



qu'en fait-il

Priez le bon P. Eveillé de sonder le terrain auprès de M. le Curé et de voir ce qu'il en est. M^{on} a approuvé notre désir de cimetière, pourvu que nous obtenions l'autorisation de l'autorité civile.

Le Contrôleur est dans son droit pour nos croisées doubles.

Rassurez bien Léonide. Il n'y a rien de ce qu'il le croit. Je lui écrirai quelques lignes, un autre jour.

Vous me parlez d'un billet de Jeanne; il n'était pas joint à votre lettre. Je ne puis rien trancher avant de savoir si elle est capable de faire la cuisine, et le petit ménage, et si elle accepte de bon coeur. Je ne veux pas mettre un emplâtre sur le dos de M^{lle} B.- Si elle accepte de bon coeur et veut être bonne, j'espère beaucoup pour elle, je regarde cette rencontre comme excellente pour J... M^{lle} B... étant seule s'attachera à elle. Elle me prie seulement d'avertir la personne (Elle ne s'est pas qui sait) qu'elle est vive de caractère, mais que quelques secondes après tout est fini. Je ne veux offrir J... qu'après avoir de J... la promesse qu'elle est résolue à nous (a) contenter et à ne nous pas faire repentir de nos bontés pour elle. Qu'elle m'écrive ses pensées et ses intentions, et je trancherai. Quant à la garder à Béth. le pourrions-nous toujours si elle continue? Je ne le pense pas.

Vous ferez venir les charpentiers dès mon arrivée à Béth. pour les arbres à scier au bois.

Je bénis Dieu de cette bénédiction au S. Ciboire, tous les jours. C'est excellent. Mais le pouvons-nous sans permission particulière de M^{on} ?

Oui, que le déjeuner suive immédiat la ste Messe. C'est une économie de temps.

Non, que ma planche soit seulement pour le lit qui est dans le petit cabinet; laissez le grand tel quel. Seulement qu'on mette une planche en travers pour appuyer les pieds; afin de ne pas toucher les barreaux de fer.- Cui, un matelas pr S. Berthe, provisoire

Non, certes je n'ai pas oublié nos communions

(a) lettres illisibles sous "nous"



Eugénie
pr

du jeudi, maintenant moins que jamais.- Au bas du cahier des recommandations notez: toutes les recommandations de M. Père.- Le T.R.P. S. n'arrive ici que le 11 et je pars le 10.- C'est le R^{me} P. Général qui fera, cette année la visite de nos couvents, en Juillet ou Août. J'espère bien l'amener à Béth.- J'espère une occasion d'avoir le R.P.Boul. à Béth en Juillet ou Août- Vals est dans l'Ardèche et non dans l'Ariège. A Dieu, mes Enfants je suis toujours avec vous. A Dieu, vous, partez Plus que le temps et la place de vous bénir toutes bien fort, et vous plus fort encore.

fr. M. Jean Joseph

P.S. Vous ne me dites rien de S. Marg^{te}
Comment va sa santé? Et son âme?



Emmanuel